

Médecine de proximité: une qualité à préserver



ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT
DU NORD VAUDOIS
ET TOURISME RÉGIONAL

CHRIS TINE LEU
COORDINATRICE RÉGIONALE

Si les coûts de la santé, l'augmentation des primes, le salaire des médecins et la disparition des pharmacies font régulièrement les grands titres de nos médias, la question de la succession et de la relève des cabinets de médecins revêt une importance particulière, surtout dans les centres moins urbanisés... Et le Nord vaudois n'y échappe pas.

Facture moins salée

L'évolution démographique montre un besoin accru de prestations, et la palette de soins et de possibilités d'accompagnement, en particulier pour le quatrième âge, ne cesse de s'élargir. Toutefois, une étude de l'Institut pour la médecine de famille de Zurich révèle que 94,3% des problèmes de santé peuvent être traités par le médecin de famille. Selon SantéSuisse, une consultation chez un généraliste se monte en moyenne à 160 francs, alors qu'elle est de 250 francs chez un spécialiste et de 420 francs dans un hôpital. Ainsi, la présence de généralistes proches de la population contribue à la maîtrise des coûts de la santé.

Chercher généralistes

Or, le généraliste devient une denrée rare. À cela, plusieurs raisons: une attractivité toujours plus forte des spécialisations avec des revenus en conséquence, une complexité des différentes pathologies, qu'elles soient liées à l'âge ou au stress professionnel, à l'accroissement des dépendances ou des maladies psychiques et, enfin, une disponibilité liée encore à l'image d'Épinal du médecin de campagne sautant sur sa malette et son stéthoscope à toute heure du jour et de la nuit. Enfin, les généralistes eux-mêmes n'ont peut-être pas suffisamment milité auprès des étudiants pour vanter la diversité et la richesse humaine de leur profession...

Il y a des remèdes

Le diagnostic étant posé, les remèdes heureusement ne manquent pas. Le Réseau de Santé du Balcon du Jura, à Sainte-Croix, regroupe un cabinet médical (avec trois généralistes), l'aspect prévention, un hôpital, un EMS et gère des structures d'hébergement. À Vallorbe, un partenariat public-privé, avec la mise à disposition d'un droit de superficie (DDP) de septante ans, a permis à une société coopérative sociale de réaliser quatre locatifs, dont la moitié réservée à des appartements protégés et à l'accueil de services médicaux. À Orbe, la collaboration entre la Commune et le Réseau Santé Nord Broye a permis l'ouverture d'un cabinet privé de trois généralistes à l'Hôpital d'Orbe. D'autres exemples peuvent être cités, comme à Concise.

Des actions évaluées

La formule des cabinets partagés répond à une réelle demande de la part des futurs médecins, la féminisation de la profession et une meilleure répartition des tâches au sein des jeunes familles contribuant à ces modèles collaboratifs. Des élus de la région se sont réunis pour échanger sur les actions possibles des communes pour maintenir ce service de base. La prise de conscience est la première étape de la convalescence et, fort heureusement, le diagnostic vital pour l'attractivité du territoire rural n'est pas engagé.



Les éditeurs représentaient fièrement leur titre, en l'absence de ceux de *La Région*, du *Journal de Moudon* et du *Journal de Cossonay*. DR

Vaud Presse, pour promouvoir la presse de proximité

MORGES Les éditeurs vaudois de journaux locaux se sont unis sous une nouvelle marque pour se donner un bon bol d'air frais.

Treize éditeurs de toutes les régions du canton ont officiellement constitué l'Association Vaud Presse, qui vise en premier lieu à faire entendre la voix des journaux de proximité.

Une importance cruciale

Avec un cumul de plus de 53 000 abonnés, les treize journaux concernés, dont *La Région*, ont décidé d'unir leurs forces hier, réaffirmant l'importance de la presse locale et régionale comme témoin de la vie des citoyennes et citoyens vaudois. Garants d'un véritable service public à l'échelle de leur territoire, ces éditeurs et leurs rédactions sont au service de leurs lecteurs, mais aussi de leur région au sens large. En tant qu'acteur important de l'information de proximité, ils entendent le rappeler en marge des réflexions, notamment politiques, qui entourent

l'avenir de la presse dans son ensemble, mais locale et vaudoise en particulier.

La Région dans le coup

Outre *La Région*, les membres fondateurs sont *Le Régional*, *Le Courrier Lavaux-Oron*, *Le Journal de Moudon*, *La Broye Hebdo*, *L'Echo du Gros-de-Vaud*, *L'Omnibus d'Orbe*, *le Journal de Sainte-Croix et environs*, *la Feuille d'Avis et Journal de Vallorbe* et environs, *le Journal de Cossonay*, *La Feuille d'Avis de la Vallée de Joux*, *le Journal de Morges*, *La Côte et La Côte Hebdo*. Les éditeurs ont nommé le directeur du *Journal de Morges*, Cédric Jotterand, à l'origine de la démarche, comme président de cette nouvelle association.

Confronté à la transformation des habitudes de lecture des citoyens, ces journaux, qui cumulent plus de 500 000 exemplaires par mois, continuent de jouer un rôle central dans leur région, aussi bien pour leurs lecteurs que pour leurs annonceurs et partenaires, qui restent nombreux à croire au potentiel du rendez-vous « papier », même si tous ont également pris le

«virage» du numérique en complément de leurs activités de base.

Qu'il s'agisse de la politique communale, des rendez-vous culturels, du sport ou des manifestations de chaque village, ces quotidiens ou hebdomadaires sont souvent les seuls à se déplacer pour suivre ces manifestations, avec un succès qui contraste avec le pessimisme qui entoure, depuis quelques années, ce métier passionnant. Ils assurent également une certaine d'emplois à temps plein, dont la moitié est formée de journalistes qualifiés.

Indépendance garantie

Désireux de cultiver leur indépendance chacun dans leur région, les membres de Vaud Presse veulent cependant s'exprimer de manière coordonnée dans une volonté de dialogue avec les collectivités publiques, mais aussi se rassembler afin de promouvoir la presse locale, réfléchir en commun aux pistes d'avenir qui concernent la branche et étudier des synergies quand elles peuvent s'avérer utiles. • Com.

Musique: de nouvelles aides

VAUD Plusieurs bourses, pour des montants de 10 000 à 20 000 francs par an, sont mises au concours.

Le canton de Vaud a décidé de mettre au concours plusieurs nouvelles bourses dans le domaine de la musique, pour des montants de 10 000 à 20 000 francs par année. Ces bourses pluriannuelles sont destinées à soutenir des projets de création, d'écriture ou de diffusion pour des artistes ou des ensembles.

En plus des aides destinées aux projets ponctuels, et pour venir soutenir les projets portés par des artistes professionnels dans le domaine des musiques actuelles, du jazz, de la musique classique ou contemporaine, le Service cantonal des affaires culturelles (Serac) met au concours plusieurs bourses pluriannuelles, pour des montants dépendant de la nature et de l'importance du projet.

Il s'agit en priorité de soutenir des artistes ou des ensembles professionnels ayant déjà à leur actif plusieurs réalisations et disposant d'une structure d'accompagnement depuis au moins trois ans. Pour pouvoir participer à cette mise au

concours, ceux-ci doivent présenter un nouveau projet de création, ou se lancer dans un travail d'écriture musical d'envergure, voire entreprendre des démarches de diffusion de leurs œuvres sur le plan national, international, ou encore conduire plusieurs projets ambitieux simultanément sur une durée d'une à deux années.

Seuls peuvent prétendre à ces bourses les artistes ou groupes d'artistes professionnels d'origine vaudoise ou domiciliés dans le canton de Vaud depuis au moins cinq ans, ou étrangers établis et travaillant dans le canton de Vaud depuis au moins dix ans et exerçant une activité avérée.

• Com.

Les dossiers doivent être déposés par le biais du site de l'État de Vaud (www.vd.ch/bourse-culture). Les conditions de participation peuvent, elles, être obtenues auprès du Serac (021 316 07 43 ou karine.kern@vd.ch). Délai impératif pour l'envoi des dossiers: 24 mai.

Leur éthique brillamment récompensée

YVERDON-LES-BAINS Le jury du Prix suisse de l'éthique – un concours organisé par des étudiants de la filière Économie d'entreprise de la Haute École d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) – a rendu son verdict mardi soir, à l'Aula Magna du château d'Yverdon-les-Bains. Les lauréats de cette 14^e édition, l'Atelier Rollaid (réparation de fauteuils roulants et autres aides pour personnes handicapées), Magic Tomato (marché en ligne pour produits frais et locaux) et Too good to go (mouvement de lutte contre le gaspillage alimentaire), ont été récompensés pour leurs efforts dans les domaines de l'éthique, de la responsabilité sociale et du développement durable.



Le Prix de l'éthique a notamment été remis, en présence de Cesla Amarelle, conseillère d'État yverdonnoise, et de l'artiste nord-vaudois Etienne Krähenbühl (tout à g.) à Paul Charmillot, Marc Fontanet, Aline Bissell, Adrien Geyer, de Magic Tomato. CAROLE ALKABES